

<b>Zeitschrift:</b>	L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève
<b>Herausgeber:</b>	L'écran illustré
<b>Band:</b>	1 (1924)
<b>Heft:</b>	4
<b>Artikel:</b>	Le reportage cinématographique
<b>Autor:</b>	[s.n.]
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-728818">https://doi.org/10.5169/seals-728818</a>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# LA CARAVANE VERS L'OUEST !



La Caravane vers l'Ouest !  
au Modern-Cinéma

La Caravane vers l'Ouest, un des chefs-d'œuvre de la cinématographie, une romance étonnante des jours où, pour la première fois, les étoiles de l'Union Jack brillèrent au ciel et où des hommes et des femmes intrépides donnèrent leurs vies pour fonder un empire à travers toute l'Amérique. Il ne constitue pas seulement une peinture réaliste et immortelle du Far-West lors de sa fondation, mais ce film contient aussi une histoire d'amour tendre et profonde qui se développe dans ces voitures d'émigrants au milieu des peaux-rouges qui guettent le convoi, au milieu des incendies dévastateurs de la prairie, malgré les dangers qui s'opposent chaque minute à l'avance des intrépides.

Chacun des artistes qui jouent dans ce film présente un caractère fouillé, chacun représente non seulement les meilleures capacités de la race américaine lors de la conquête de ce pays, mais ces caractères constituent aussi un exemple pour chacun parmi nous et doivent servir de stimulant pour chaque spectateur.

Quelques-uns nous montrent de mauvais caractères, d'autres d'indifférents, mais la plupart d'eux sont des hommes solidement charpentés, braves et intrépides. Ces dernières qualités donnent à l'action un entraînement extraordinaire et un intérêt qui ne se dément pas un seul instant.



La Caravane vers l'Ouest captivera tous les spectateurs, car nous sommes ici en face d'une œuvre qui représente le produit d'un travail de plus d'un an et qu'il ne faut pas comparer aux films du Far-West ordinaires. L'histoire de la conquête et de l'exploration du Far-West vit dans le cœur de chacun, car les livres de Fennimore Cooper et de Jean Aycard nous ont familiarisé avec ces temps mouvementés qu'avaient traversés les premiers pionniers. En même temps ce film nous intéressera et il nous instruit, il plaît aussi bien à l'œil qu'à l'esprit.

Nous pouvons comparer La Caravane vers l'Ouest à une forêt vierge, dans laquelle nous entrons le regard étonné et où chaque pas nous révèle de nouvelles merveilles. A chaque tourneant, quelque chose d'imprévu se passe.

Le film La Caravane vers l'Ouest restera dans les annales de la cinématographie moderne.

La Caravane vers l'Ouest est un bon film du type Far-West, avec une mise en scène extrêmement intéressante. C'est l'histoire de ces hardis pionniers venus de toutes les parties du monde, qui se réunirent en Amérique, sur les bords du Kansas, pour tenter fortune dans l'Ouest en défrichant les plaines fertiles de l'Oregon.

Ils allaient parcourir à rebours l'itinéraire d'anciennes caravanes françaises, dignes continuateurs de l'œuvre de Jacques et Samuel (XVI<sup>e</sup> siècle).

Les pionniers de 48 reculèrent les frontières au-delà du Mississippi et des Montagnes Rocheuses, jusqu'au Pacifique. C'est à Westport que nous voyons, dans les premiers jours de mai, le départ d'une longue caravane de chariots qui va braver tous les périls durant un voyage de 2000 miles extrêmement coûteux en matière et en bétail.

Nous assistons à des combats sanglants entre les tribus indiennes et la caravane, qui se divise par la suite en deux tronçons antagonistes. Une petite amourette entre Eric et Molly se termine par un mariage au moment où Woodhull, le traître, trouve la mort. Union des jeunes gens, prospérité de la colonie, anéantissement définitif du mauvais esprit et repos pour la troupe.



## Au sujet de La Caravane vers l'Ouest LES CRANES DE BISONS en guise d'indications routières

Lorsque, en 1847, Brigham Young, le fameux patriarche des Mormons, emmena ses disciples à travers le continent des Etats-Unis,

alors inconnu, il suivit la coutume de laisser des « Bulletins de plaine » pour encourager les gens qui pouvaient suivre la même route et leur donner des indications. Pour que ces « bulletins » ne fussent pas détruits on avait l'habitude d'écrire les renseignements nécessaires sur des crânes de bisons, puis on les laissait à côté de la route dans une position telle que l'on pût facilement les découvrir. Au Club du Commerce de Salt Lake City, il existe un « bulletin » sur crâne signé par Young lui-même, James Cruse, le metteur en scène de La Caravane vers l'Ouest, a emprunté ce crâne pour le faire paraître dans son film afin de l'enrichir en détails historiques.



## Le reportage cinématographique

plus connu sous le nom de *Journal ou d'Actualités mondiales*, se laisse par trop influencer par les sports, qui occupent la plus grande partie des événements filmés ; les courses d'automobiles, les tours cyclistes, les marathons, les plongeons et autre balançoires ont remplacé les villes décorées, les discours de M. Poincaré et le Soldat inconnu. Les éditeurs ne pourraient-ils pas trouver quelque chose de nouveau ? Il ne manque cependant pas dans le monde d'événements intéressants. On pourrait organiser un service de reportage international plus éclectique et moins monotone. Comme le dit si bien M. Jean Moncla dans l'*Impartial français*, « la technique de ces informations par l'objectif est à peu près toute à modifier. Le journal, mal rédigé, effleure le sujet, passe à côté du principal, n'indique rien d'essentiel, sinon dans ses sous-titres et n'offre que des illustrations tronquées et mornes de faits trop souvent indifférents. La concision qui s'impose ne doit pas porter préjudice au résultat. La nouvelle en trois lignes révèle jadis un reporter, les croquis en peu de traits sont parfois les plus éloquents, il n'y a nulle raison pour que quelques vues animées n'arrivent pas à satisfaire l'esprit et à le renseigner ».

## Marcel LEVESQUE

qui est, avec Max Linder, le meilleur comique français de l'écran, vient de tourner dans un film tiré de l'œuvre de Georges Feydeau, *La Dame de chez Maxim's*. Il joue le rôle du Dr Petypon. Il y a mis toute sa verve caustique, beaucoup d'humour et le film est d'une gaîté irrésistible. La mise en scène est de A. Palermi. Pina Menichelli y tient le rôle de la môme Crevette.

## Les présentations à Paris

L'AVVENTURIER, film français tiré de l'œuvre d'Alfred Capus.

LE BAC TRAGIQUE, film américain interprété par cinq grandes vedettes, parmi lesquelles Barbara La Maar, Lon Chaney, Blanche Sweet, etc.

LE FAVORI DE LA REINE, film allemand, interprété par Henny Porten.

Il s'agit de l'existence mouvementée et tragique de la reine Caroline-Mathilde de Danemark et du docteur Struensee. Caroline-Mathilde était la sœur de Georges III, roi d'Angleterre, femme de Christian VII, roi de Danemark ; elle gouverna après la folie de son mari avec son amant, l'énergique et habile Struensee ; elle fut renversée par une conjuration, et mourut en prison après trois ans de captivité. C'est à Henny Porten, une des plus grandes artistes allemandes, qu'est confié le rôle de la reine Caroline-Mathilde.



## L'ÉCRAN ILLUSTRE

doit être en vente tous les jeudis chez tous les marchands de journaux. Si vous ne le trouvez pas, réclamez. L'ÉCRAN ILLUSTRE ne doit manquer nulle part. — Le numéro : 20 centimes.